

Dimanche 11 décembre 2022 – 3^{ème} dimanche de l'Avent, de Gaudete, Année A

1^{ère} lecture

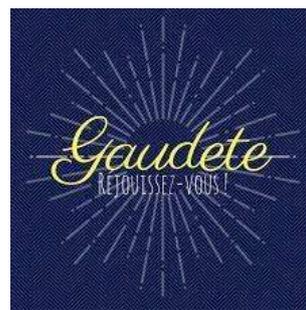
Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 35, 1-6a.10)

Psaume : Ps 145 (146), 7, 8, 9ab.10a

Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Jacques (Jc 5, 7-10)

Evangile selon saint Matthieu (Mt 11, 2-11)



Introduction

Il y a quelque temps, je discutais avec une jeune femme qui était en démarche vers le baptême.

Elle revenait d'une maraude au cours de laquelle elle avait, entre autres, apporté des repas à des personnes vivant dans la rue.

Elle m'a alors posé cette question : « Pourquoi Dieu n'intervient pas aujourd'hui, pourquoi ne multiplie-t-il pas les pains pour tous les affamés ? »

J'ai pris un temps de réflexion pour préparer ma réponse et, dans ce blanc que j'ai laissé, elle a elle-même répondu à sa question de la manière la plus ajustée qui soit : « peut-être qu'Il compte sur nous pour le faire »

Elle avait saisi ce qui me semble être un des piliers de notre foi.

Dieu n'intervient pas ordinairement pour modifier le cours des choses. Je dis « ordinairement » car nous ne pouvons pas passer sous silence les miracles qu'Il accomplit. Mais les miracles ne sont pas la norme. Dieu n'intervient pas à la place des Hommes. C'est le prix qu'Il attache à notre liberté.

C'est exactement ce que Jésus nous dit dans l'évangile que nous venons d'entendre quand il affirme que Jean, qui est « le plus grand de ceux nés d'une femme » est « le plus petit dans le royaume des cieux. »

Il nous dit que, de par notre foi, nous possédons une force transformatrice inouïe et Il attend de nous que nous l'utilisions concrètement.

Bien souvent lorsque nous entendons des textes comme ceux qui viennent d'être lus, que ce soit le texte d'Isaïe ou l'évangile, avec ces mots qui évoquent des aveugles, des muets, des boiteux, notre premier réflexe est de chercher autour de nous qui sont ces personnes atteintes de tels maux et de voir comment nous pourrions leur venir en aide.

Je pense qu'en réalité il n'y a pas bien loin à chercher et que les premières personnes à qui il faut porter secours, bien souvent c'est nous-mêmes.

Je vous propose de regarder ensemble comment dans notre vie quotidienne il nous arrive si souvent d'être aveugles, muets ou boiteux et de chercher quelques actions concrètes que nous pourrions mettre en place dans cette période de l'Avent pour répondre à l'appel de Dieu

« Les yeux des aveugles se dessilleront ».

Reprenons les textes entendus et commençons du côté de nos aveuglements

Nous sommes aveugles à chaque fois que nous ne parvenons pas à voir Jésus présent parmi nous, présent dans nos frères dans le quotidien de nos vies.

On se dit parfois que ce serait quand même plus simple s'il pouvait revenir sur terre et nous montrer quelques signes. Mais ce n'est pas vrai. Regardez même Jean, qui l'a longtemps côtoyé, doute.

Non ce n'est pas de cette façon qu'il veut se faire voir.

Pour voir Jésus présent parmi nous, il faut apprendre à le connaître. Nous devons découvrir sa présence grâce à notre cœur, grâce à nos entrailles bien sûr mais également grâce à notre intelligence.

Il me semble absolument nécessaire pour chacun d'entre nous d'aller au-delà de la simple lecture ou de l'écoute de la parole de Dieu. Il nous faut prendre du temps pour se former, pour lire des livres de spiritualité, des vies de saints, des écrits de notre pape.

Et dans ce domaine, nous avons une chance folle car les propositions sont multiples. Rendez-vous dans n'importe quelle librairie religieuse et vous trouverez des essais, des biographies, des études très poussées, des analyses sous forme de romans humoristiques, des témoignages, des BD, etc. Il y en a vraiment pour tous les goûts.

Voilà qui pourrait être un beau cadeau à mettre sur votre liste pour Noël.

Et si la lecture n'est pas votre truc, vous trouverez de très bonnes vidéos sur des sites comme le jour du Seigneur, le mooc de la messe, retraite dans la ville, et j'en oublie tellement.

Pendant ce temps de l'avent, prenons la décision de nourrir notre intelligence pour apprendre à mieux connaître Dieu et ainsi mieux percevoir sa présence parmi nous.

« La bouche du muet criera de joie ».

Poursuivons avec nos mutismes.

Nous sommes muets chaque fois que nous avons la possibilité de parler de Dieu autour de nous mais que nous n'osons pas.

Si Jésus est vraiment au milieu de nous, si nous croyons réellement qu'il est présent dans le pain eucharistique que nous allons partager dans quelques instants, alors nous devrions le crier sur tous les toits.

Force est de constater que la plupart du temps nous n'osons pas.

Nous sommes tous très fiers de déposer l'enfant Jésus dans la crèche le soir de Noël, mais nous avons beaucoup plus de mal à le déposer sur nos lèvres dès le surlendemain, au travail. Il ne s'agit pourtant pas de faire du prosélytisme mais de saisir des occasions simples pour partager notre foi.

Par exemple, lundi, en arrivant au travail, dans votre lycée ou en vous rendant chez votre voisin pour votre partie hebdomadaire de cartes, quand il vous demandera « qu'as-tu fait ce week-end ? », répondez lui simplement « dimanche matin je suis allé à la messe pour vivre le dimanche de la joie »

Voilà une petite ouverture pour parler simplement de votre foi. Peut-être que ça n'ira pas plus loin, mais au moins vous aurez eu le mérite de planter une graine. Et dites-vous que ce qu'il en adviendra appartient à Dieu.

Pendant ce temps de l'aveug, osons parler de votre foi !

« Le boiteux bondira comme un cerf ».

Terminons avec nos boitements

Nous sommes boiteux chaque fois que nous avons un caillou dans notre chaussure.

Les cailloux, ce sont nos péchés, tout ce qui dans nos vies ralentit notre marche vers Dieu.

Soyons vigilants à ne pas nous habituer à marcher de manière bancale. C'est ce que l'on fait lorsque nous marchons en tordant le pied pour moins sentir ces cailloux dans nos chaussures plutôt que de nous arrêter pour les enlever.

Ne renonçons pas à marcher droit et à bondir.

Et vous savez parfaitement comment, dans notre foi, nous nous débarrassons des cailloux dans nos chaussures. En vivant le sacrement de réconciliation. Allons le vivre avant les fêtes de Noël.

Allons vivre ce sacrement avant les fêtes de Noël

Et il y a un caillou qui risque spécialement de venir se loger dans nos chaussures dans les jours qui viennent, un péché contre lequel le pape François nous met en garde et qui nous guette tout spécialement en cette période de fêtes : c'est ce que le pape appelle le consumérisme hédoniste (Encyclique Joie et allégresse, n°108.)

J'ouvre ici une parenthèse pour ceux qui ont bien suivi mon propos. Vous aurez noté que je reboucle avec mon premier point et que cette encyclique serait un très beau cadeau à Noël pour nourrir notre intelligence. Je ferme la parenthèse.

Soyons vigilants dans les jours qui viennent à ne pas tomber dans cette folie consumériste dans laquelle cherche à nous entraîner notre société de consommation.

Conclusion

Voilà ce que nous disent le texte de ce dimanche de la joie, Gaudete.

Aujourd'hui, la couleur liturgique est le rose. Le rose est un mélange entre le violet de l'Avent et le blanc de Noël. C'est pour nous dire que sous le violet de l'attente, il y a déjà la joie de Noël, la joie de la crèche qui se profile.

Alors pour bien nous préparer afin d'être vraiment dans la joie à Noël, retenons ces trois points pour les jours qui viennent :

- Pour que nos yeux se dessillent, nourrissons nos intelligences à travers des lectures d'ouvrage de spiritualité. Allons faire un tour dans une librairie religieuse d'ici Noël. Nous y trouverons de belles inspirations pour quelques cadeaux.
- Pour que nos bouches crient de joie, pendant ce temps de l'avent qui nous prépare à l'arrivée du Christ, osons parler de notre foi, pas de manière prosélyte mais en semant des petites graines de paroles.
- Pour bondir comme des cerfs, enlevons les cailloux dans nos chaussures avant Noël. Allons vivre le sacrement de réconciliation et prenons garde dans les jours qui viennent, à ce que le pape François appelle le consumérisme hédoniste.

-

Bonne période de l'avent à chacune et chacun